

Contes de la lumière

d'après Sholem
Aleykhem - Spectacle pour petits et grands enfants

Mise en
scène :

Pierre
Kretz

Avec:

Rafaël
Goldwaser

Astrid Ruff

Régie:

Jürgen
Desor

Bande
son:

Audiorama

Voix :

Benjamin
Roos

Conception, illustration

diapos et affiche
:

Carole
Lefroy-Weyh

Conception graphique :

Stéphanie
Nussbaumer

Administration :

Élisabeth
Vielle

(coté jardin)

Lumières
d'enfance

Irremplaçable
Sholem Aleykhem (1856-1916) !

Le style de Sholem
Aleykhem, l'écrivain le plus populaire de la
littérature yiddish, se prête
particulièrement bien à un spectacle
adapté à tous publics, enfants, adultes,
familles.

Dans ses admirables contes, on a affaire en effet à
un narrateur difficile à cerner: à la fois
très proche de l'enfance, jetant sur le monde et sur
les adultes un regard innocent, et à la fois
épais de toute la connaissance livresque et
psychologique d'un grand écrivain.

C'est ce ton si personnel qui fait que nul ne peut
résister au charme de Sholem Aleykhem: petits et
grands, tous y trouvent leur compte, sont emportés,
fascinés, aspirés, en redemandent ...

Sholem Aleykhem nous offre la peinture d'un univers
éloigné dans le temps et dans l'espace. Mais
où en même temps les sentiments humains, leurs
ambiguïtés, leurs richesses se
révèlent d'une manière universelle.

Deux petits bijoux de récits racontés,
joués, chantés avec verve et
humour.

Ils
ont dit :

Le lieu n'est pas conventionnel.
Et la mise en scène exploite les ressources de cet espace particulier qui s'offre pour le jeu : le comédien surgit derrière le bar, un pilier occasionne d'amusants déplacements, les acteurs bondissent de la scène à la salle. Le plateau est nu ou presque. La parole et la verve de Sholem Aleykhem peuvent s'y déployer à leur aise.

Les deux histoires qui nous sont contées par le Théâtre en l'air nous font entrer de plain-pied dans la culture juive. C'est 'hanoukha, période faste et heureuse où l'on mange des galettes de pommes de terre, où les enfants jouent à la toupie et reçoivent de l'argent de toute la famille. À travers le regard des héros des deux contes qui s'enchaînent, les spectateurs découvrent une galerie de portraits, de figures très typées de l'univers du shtetl (bourgade juive) de la fin du XIXe siècle.

Sholem Aleykhem est un des écrivains les plus populaires de la littérature yiddish. Il dépeint ses personnages avec une cruelle précision et une tendresse toute particulière quand il s'agit d'enfants. Des enfants hâbleurs, facétieux, affectueux. On est parfois tenté de faire un parallèle avec les héros de la guerre des boutons ou ceux créés par Richmal Crompton, auteure anglaise des réjouissantes aventures de l'Insupportable William. L'humour, fin et incisif, est omniprésent. Les comédiens disent, jouent et chantent, et leur récit vif et joyeux est ponctué par la voix du jeune Benjamin Roos, diffusée en off. Les images de Carole Leffroy-Weih apportent une illustration naïve et colorée au deuxième conte.

Aucune mièvrerie dans l'univers de Sholem Aleykhem, mais un ton personnel pour décrire l'ambiguïté et la richesse des sentiments humains. Le spectacle s'adresse véritablement à tous les publics, enfants et adultes, juifs et non juifs. Une façon belle et ludique d'accéder à un patrimoine riche et encore trop méconnu.

